

# La lettre de l'économie



## solidaire

### En Hauts de France

NUMERO 50 – AUTOMNE 2016

#### SOMMAIRE

- **Dossier** : Quels carburants pour l'ESS de demain ?
- **Actu Apes** : Chantier "financements ESS" : appel à participation !
- **Territoires** : La flotte ESS du Calaisis grossit !



## “Il faut de la coconstruction.”

Interview de Laurent Gardin, chercheur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis et à la Chaire ESS des Hauts-de-France, et adhérent de l'APES.

### **Que pensez-vous de l'évolution des financements et de leur impact sur l'ESS ?**

On parle beaucoup de baisse des financements publics, mais je constate plutôt une transformation de ces financements en appels d'offres. Cette évolution pose le problème de l'accessibilité à ces fonds pour les plus petites structures. Par ailleurs, avec les appels d'offres, la co-construction disparaît puisque les pouvoirs publics décident seuls de ce qui est pertinent.

Ceci dit, dans l'ESS, il y a déjà différentes manières d'envisager les financements et l'évolution actuelle va exacerber les positions. Certains entrepreneurs sociaux s'adaptent à la "marchandisation" des financements publics, nombre de coopératives sont, elles, orientées sur le marché depuis longtemps, et des associations sont tournées essentiellement vers le bénévolat.

### **On constate aussi une évolution des modes d'évaluation...**

Sur l'évaluation, la question devrait être : qu'est-ce qui est pertinent sur un territoire ? Or les types d'évaluation sont très différents : on peut dialoguer avec les acteurs et mettre l'évaluation en débat en partant d'éléments qualitatifs, on peut aussi faire une analyse d'impact social à l'anglo-saxonne en se basant sur des chiffres, en évacuant la co-construction. Dans cette logique de rationalisation, on favorise la mise en concurrence et la mise en place de stratégie de croissance par de grands groupes laissant peu de place aux autres structures ; on le constate dans le sanitaire et social et ceci commence à poindre dans la petite enfance. Or les initiatives locales répondent à des besoins précis, elles ont du sens. Mais elles ne sauront pas répondre à de gros appels d'offres.

### **Quelles sont les pistes à creuser face à ces enjeux ?**

On évoque beaucoup le mécénat, mais la perception de son importance ne reflète pas la réalité. Sur l'évaluation, les réseaux d'acteurs français pourraient s'inspirer de l'expérience des coopératives italiennes, qui se sont alliées pour demander à participer à la définition des critères des appels d'offres. Les appels à initiatives proposés par le RTES sont également intéressants.

Les acteurs ESS apportent de l'innovation sociale et il est important de les financer pour cela, ils apportent leur plus-value : non-lucrativité, engagement citoyen et faire avec, démocratie interne... Ces acteurs apportent une réponse en terme de cohésion sociale dans une démocratie aujourd'hui en danger.



### **La com' de l'APES fait peau neuve**

Nouveau logo, et bientôt nouveau site internet ! L'Apes évolue et rebondit sur le changement d'échelle régionale, elle se modernise aussi pour mieux répondre aux besoins de ses adhérents et partenaires.



L'APES a organisé en mai dernier une rencontre-débat sur les financements de l'ESS.



# Quels carburants pour l'ESS de demain ?

par Patricia Hanssens

**Baisse des financements publics, évolution vers les appels d'offres et montée en puissance de l'évaluation, mécénat et bénévolat... L'évolution du contexte amène l'ESS à réinterroger ses modes de financement, tout en gardant sa marque de fabrique : innovation sociale, hybridation des ressources et co-construction. Suite à la rencontre organisée autour de cette question en juin dernier, voici quelques témoignages présentant des réflexions, expériences, et pistes pour l'avenir.**

"Depuis le début de notre aventure il y a 15 ans, nous avons fonctionné avec l'hybridation des ressources puisque nous apportons une réponse à des besoins non couverts par le marché", raconte Simon Houriez, fondateur de l'association "Signes de sens". Cette structure apporte des solutions pédagogiques innovantes en partant des besoins des personnes handicapées. "Une part de notre activité est soumise à la TVA car nous vendons des produits et des prestations. Une autre part est financée par les pouvoirs publics et les fondations." Pour cet entrepreneur social impliqué dans l'ESS, la compétition entre acteurs a toujours existé, même sous le règne de la subvention. "Mais aujourd'hui, on constate que les relations sont davantage commerciales. Il est plus difficile d'ancrer une relation dans le temps avec les financeurs publics qui rechignent à signer des conventions pluriannuelles, on navigue d'appel à projet en appel à projet."

L'association consacre beaucoup de temps à la recherche-développement. "On a mis plus d'un an à concevoir une mallette pour faciliter la lecture dans les bibliothèques, à partir des besoins du terrain puis à la tester. Si nous avons des aides par projet, nous n'avons pas obtenu de financement des pouvoirs publics pour l'ensemble de notre projet associatif, c'est une fondation qui nous soutient pour cela." Signes de Sens s'est impliquée dans le projet européen VISES sur l'évaluation de l'impact social (cf p 4). "Accepter une forme d'évaluation nous paraît normal. On cite parfois ces chiffres : pour 1 euro reçu du territoire régional, nous dépensons 2,50 euros sur ce même territoire. Mais tout n'est pas mesurable par des chiffres. Par exemple, il est difficile de mesurer l'impact social de notre association sur la société depuis 15 ans, c'est d'autant plus délicat dans le domaine éducatif."

“ Tout n'est pas mesurable. ”

## Les Cigales et le financement participatif

"On s'intéressait au crowdfunding depuis quelque temps, cela nous paraissait complémentaire à nos outils de soutien", explique Michel Roussel de la fédération régionale des Cigales. De ce fait, la fédération s'est impliquée naturellement dans la plateforme de financement participatif "Propulsons !" mise en place avec le Département du Pas-de-Calais et Pas de Calais Actif, par le biais de Cowfunding. Neuf projets d'économie solidaire ont été accompagnés durant un an, sept ont atteint la somme visée totalement, et deux à 75%. Les Cigales ont joué le rôle de caisse de résonance en relayant le message aux clubs. "Pour nous, le bilan est positif : cela a permis de faire connaître la finance solidaire à un public plus large, touché par les campagnes d'affichage. Et à l'avenir, des clubs Cigales pourront accompagner un porteur de projet sur une campagne de financement participatif."

[cowfunding.fr](http://cowfunding.fr)

# Des collectivités impliquées

## Le Grand Soissons : associer ESS et économie classique

Territoire rural touché par le chômage, la Communauté d'agglomération du Soissonnais a mené une série de réflexions sur les besoins et pistes de développement économique avec les acteurs du territoire, qui a abouti entre autre à la création d'un Pôle territorial de coopération économique nommé "Aliss", qui compte aujourd'hui une trentaine d'adhérents. *"L'idée était d'associer des acteurs ESS et des PME pour mutualiser des fonctions (Ressources Humaines, communication), mais aussi générer de nouveaux projets innovants socialement et faciliter l'insertion professionnelle des habitants",* explique le directeur de l'action économique Florent Thévenin. Au programme, des projets de services aux personnes âgées et aux salariés, un restaurant solidaire en circuit court, une conciergerie, une recyclerie... *"L'important est de partir des besoins du territoire et de faire émerger des projets dans un but solidaire. Nous les soutenons mais il faut qu'ils soient économiquement viables. L'état d'esprit de l'ESS se propage : le but est de penser collectif au profit du territoire."*

## Loos-en-Gohelle : un écosystème favorable

Ville défricheuse du développement durable, Loos-en-Gohelle a participé à des travaux sur les indicateurs de bien-être humain et en a déduit que son indicateur était un de plus élevés de la région. *"Dans cette ville, on a mis en place un écosystème favorable à la transition écologique, sociale, économique",* explique Julian Perdrigeat, directeur de cabinet du maire. Soutien aux démarches participatives et aux initiatives des habitants, aide au développement d'éco-activités sur la base du 11/19, soutien à l'agriculture bio et à l'éducation au bien-vivre alimentaire, achats responsables... La municipalité active une série de leviers pour favoriser le bien-vivre de ses habitants. *"On a débattu collectivement de ce qui était important pour le territoire. Et on évalue l'efficacité de l'action publique en fonction de ces critères"*.

## CITOYENS SOLIDAIRES, UN FONDS POUR OUVRIR DES PORTES



*L'association Coud'pouce a été soutenue par Citoyens Solidaires*

Préserver l'emploi et les savoir-faire économiques des TPE-PME, dont l'ESS, tels étaient les objectifs des créateurs de ce fonds de dotation

créé en 2011. Celui-ci a fait son chemin, collectant des dons de particuliers et d'entreprises pour proposer des aides à diverses structures. La fédération régionale des Cigales, Initiatives plurielles, Gecco et bien d'autres en ont profité. En 2016, celui-ci prévoit un doublement de financements à 100 000 euros pour soutenir entreprises et associations. *"Nous accompagnons ces structures et nos interventions peuvent permettre d'ouvrir les portes de financeurs, observe son président Jean-Pierre Duponchelle, qui ajoute : "Une organisation a tout intérêt à utiliser ce fonds en mobilisant son réseau de sympathisants. Ceux-ci peuvent faire des dons dédiés, avec les avantages fiscaux associés."*

[www.citoyens-solidaires.fr](http://www.citoyens-solidaires.fr)

## LES FONDATIONS TERRITORIALES OU LA SOLIDARITÉ DE PROXIMITÉ

On connaît la célèbre Fondation de Lille, d'autres fondations se créent aujourd'hui, tout aussi intéressantes.

Ces structures sont de véritables outils de mécénat collectif en faveur du développement local. *"Elles sont ancrées dans un territoire, peuvent être initiées par une collectivité, associer des entreprises et des particuliers soucieux de soutenir, par leurs dons ou compétences, des projets à vocation sociale, culturelle, environnementale, sur ce même territoire,* explique Laurence Ébran du cabinet Fourreau et associés. A Nantes, un fond de dotation thématique soutient des initiatives innovantes socialement dans le domaine des musiques actuelles. Des initiatives dont s'inspirer ?

[www.centre-francais-fondations.org](http://www.centre-francais-fondations.org)

## Chantier "financements ESS" : appel à participation !

Contraction des budgets des collectivités, redéfinition des compétences de ces dernières, évolution des modes de contractualisation avec les acteurs privés et publics... Au regard de ces constats, les acteurs de notre réseau s'interrogent de manière croissante sur les modes de financement de l'ESS. L'APES a organisé en juin dernier une première rencontre sur cette question, qui a permis de poser le cadre et d'exposer l'état des réflexions, parfois divergentes... Aujourd'hui, notre réseau souhaite continuer à favoriser un dialogue ouvert et lance la démarche suivante :

- La constitution d'un groupe de travail avec toutes les structures intéressées autour de la question du financement des entreprises d'ESS, accompagné par un "comité scientifique".
- La remise d'un livrable, à destination des entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire, mais aussi des partenaires financiers, synthétisant les travaux du groupe..

Il est primordial pour l'APES de dépasser les seuls gros débats actuels, notamment autour des contrats à impact social, qui ne concerneront qu'un nombre de structures limité, pour cibler l'enjeu majeur de financement de l'ESS, qui concerne cette fois des milliers de structures de petite taille, directement impactées et menacées par la baisse des financements publics.

Dans ce sens, l'APES s'investit, au sein du projet transfrontalier VISES d'une part, mais aussi dans la continuité du projet CORUS'ESS d'autre part, dans un travail important sur la reconnaissance de l'utilité sociale des entreprises de l'ESS et sur la manière d'évaluer leur impact social, de mobiliser les collectivités, afin de co-construire des réponses nouvelles, et pour commencer d'autres grilles "d'indicateurs" qui aient du sens pour les différentes parties-prenantes.

**Bérengère Delfairière, directrice de l'Apes**

**Vous souhaitez prendre part au groupe de travail sur le financement de l'ESS ? Merci de nous en faire part : [contact@apes-npdc.org](mailto:contact@apes-npdc.org), 03.20.30.98.25**

## Nature et savoir-faire

Pourquoi intervenir tout seul quand on peut s'allier ? C'est sur cette base que l'association "Nature et savoir-faire" s'est créée à Calais. Composée d'associations et d'indépendants, elle vise à proposer des animations clés-en-main aux centres sociaux, collectivités, entreprises, épiceries solidaires... sur le thème de l'environnement et de la santé. Ateliers couture-récup', réparation de vélos, fabrication de cosmétiques bio ou de lessive, réflexologie... Toutes ces activités sont proposées dans le Calaisis. "On vise à ce que les gens se réapproprient des savoir-faire", explique Benjamin Danon. L'association organise ainsi tous les mois un repair café au Fablab de Calais. Et elle envisage de développer d'autres projets, comme ce café citoyen près d'un potager pour proposer de la nourriture végétarienne. L'occasion d'un futur atelier "cuisiner ses légumes" ? L'adhésion à l'APES est pour ses adhérents une évidence, "parce qu'ensemble on est plus forts."

**[natureetsavoirfaire.fr](http://natureetsavoirfaire.fr)**



## Des chaudières contre le réchauffement

Marre d'utiliser du gaz, du fioul ou du nucléaire pour se chauffer ? Envie de participer à la lutte contre le réchauffement climatique tout en faisant des économies à terme ? La société Vivenergie, basée à Anzin, propose des solutions pour les particuliers, entreprises et collectivités : chaudières bois (granulés, déchiquetés), et systèmes solaires thermiques.

"Nous assurons la promotion de ces produits de fabricants autrichiens, et faisons la formation des chauffagistes, car ces produits sont peu connus en France", explique son responsable Thierry Moreau. L'adhésion à l'APES procède d'une démarche militante. "On veut s'inscrire dans la transition économique et sociale où l'humain et la planète ont une place plus importante que l'argent. Dans le même esprit, on est passés par Enercoop pour notre électricité, et la Nef est notre banque." Également intéressée par l'énergie citoyenne, Vivenergie noue des liens avec Energetic.

**[vivenergie.fr](http://vivenergie.fr)**



APES, Maison de l'Économie Solidaire,  
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille  
Tél. 03 20 30 98 25  
E-mail : [contact@apes-npdc.org](mailto:contact@apes-npdc.org)  
site de l'APES : [www.apes-npdc.org](http://www.apes-npdc.org)  
Tarif plein / numéro : 3 euros

**Directeur de la publication** Luc Belval, Président de l'APES

**Rédaction** Patricia Hanssens, APES

**Comité de rédaction et de relecture** Patrick Girard - Thierry Abel - Bérengère Delfairière  
Luc Belval - Guillaume Delevaque - Anne-Laure Federici

**Conception graphique** Xavier Dumur

**Gravure - Impression** : Impression directe - tirage à 600 ex. Imprimé sur papier recyclé  
ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008

